

Hésitation envers la vaccination

septembre 2015

Faits saillants

- Le risque d'autisme (64 %), le trop grand nombre de vaccins (62 %), le risque que la vaccination affaiblisse le système immunitaire (52 %) et les additifs contenus dans les vaccins (51 %) sont les principales inquiétudes exprimées par les parents.

Historique

Même s'il est établi que les vaccins réduisent l'incidence de maladies évitables par la vaccination, le taux d'adhésion aux vaccins au Canada se situe sous les cibles nationales. Selon les recherches, les dispensateurs de soins de première ligne jouent un rôle primordial dans la prise de décision sur la vaccination, car les parents les considèrent comme la source la plus fiable pour obtenir de l'information sur l'innocuité vaccinale. Les données probantes au sujet des stratégies efficaces pour dissiper l'hésitation envers la vaccination sont limitées, et on connaît peu les effets de cette hésitation sur l'exercice de la pédiatrie au Canada.

Résultats

Les chercheurs ont réalisé un sondage ponctuel par l'entremise du PCSP pour comprendre la réaction des pédiatres aux inquiétudes des parents au sujet des vaccins et les effets de l'hésitation envers la vaccination au sein de leur pratique. Le sondage a été distribué à 2 521 pédiatres et pédiatres surspécialisés. Le taux de réponse s'élevait à 27 % (n=669), ce qui est conforme aux autres sondages ponctuels du PCSP. Cinquante-sept pour cent des répondants étaient des pédiatres généraux et 43 %, des surspécialistes.

Selon les résultats, la majorité des pédiatres (89 %) rencontrent des parents qui forment des inquiétudes au sujet de la vaccination. Ainsi, 40 % des répondants ont indiqué que plus de parents éprouvent de l'hésitation envers la vaccination qu'il y a cinq ans. Le risque d'autisme (64 %), le trop grand nombre de vaccins (62 %), le risque que la vaccination affaiblisse le système immunitaire (52 %) et les additifs contenus dans les vaccins (51 %) sont les principales inquiétudes exprimées par les parents. Par ailleurs, 30 % des pédiatres ont souligné qu'au moins la moitié des enfants dont les parents exprimaient de l'inquiétude envers les vaccins ne recevaient jamais les vaccins recommandés.

Lorsqu'ils entamaient la discussion au sujet des vaccins, 55 % des répondants utilisaient une méthode présomptive (« Il y a des vaccins à administrer ») plutôt qu'une méthode participative (« Voulez-vous faire vacciner? »). Devant la résistance des parents, les pédiatres parlaient généralement des risques de ne pas faire vacciner (93 %), répétaient leurs recommandations au sujet des vaccins (69 %) ou dirigeaient les parents vers des ressources fiables (62 %). Plus de la moitié des pédiatres (52 %) soulignaient que les discussions avec des parents qui éprouvaient de l'hésitation envers la vaccination étaient généralement positives, et près des deux tiers (64 %) précisaient qu'en général, ces discussions duraient moins de dix minutes.

Les principales difficultés auprès des parents qui s'inquiétaient de la vaccination étaient la frustration vis-à-vis de leur résistance (69 %) et le temps à leur consacrer (66 %). Selon près de la moitié des répondants (45 %), l'hésitation envers la vaccination avait des effets sur leur pratique, la plupart du temps en allongeant la durée des rendez-vous cliniques (63 %), en réduisant le temps consacré à parler d'autres sujets (50 %) ou en suscitant des tensions avec le parent (50 %). De plus, 4 % des répondants ajoutaient que si les patients ne recevaient aucun des vaccins recommandés, ils n'étaient plus autorisés à recevoir des soins dans leur pratique.

Conclusion

- Un sondage ponctuel du PCSP a révélé qu'au cours des 12 mois précédents, 89 % des répondants ont rencontré des parents qui se disaient préoccupés par les vaccins pour enfants.
- Selon près de la moitié des répondants, l'hésitation envers la vaccination avait des effets sur leur pratique, particulièrement en accroissant la durée des rendez-vous cliniques, en réduisant le temps consacré à parler d'autres sujets ou en suscitant des tensions avec les parents.

Investigateur principal

Dat Tran, MD, *The Hospital for Sick Children*, 555, av. University, Toronto (Ontario) M5G 1X8; tél. : 416-813-6268; dat.tran@sickkids.ca

Co-investigateurs

Allan K, Maguire J, Crowcroft N, Desai S, Dubé E, Fallon B, Newman P